

T

I. tabal, tabel, tabbel (du persan) n. m. *Fréq.* Joueur de tabla. *Dès les derniers accents psalmodiés de la prière, le "tabal" tape sur son tambour.* (Baccouche, 1961, 46). *Muni d'une caisse en ferraille attachée avec une ficelle, je faisais moi seul le "tabel" parmi les gosses du quartier.* (Faïza, 37, 7/63). *La mariée est uniquement accompagnée par les femmes et les enfants qui précèdent le tabbal et le zakkar.* (Najjar, 1990, 57). *On voit surgir parmi les musiciens un tabbel et un zakkar en costume traditionnel tunisien !* (La Presse, 15/8/93). *Il y avait aussi les tabbel et zakkar. Matin et soir ils parcouraient rues et ruelles et à l'affût de l'une des maisons ouvertes pour la joie.* (La Presse Week-end, 10/7/94). *C'est la noce avec jehfa, tabbal et zakkar.* (La Presse, 7/4/95). *Aujourd'hui, il n'y a plus de tziganes, plus de nomades, plus de crieur public, plus de Boussaâdia, plus de kouttebs, plus de fêtes foraines, plus de tabbel, plus de zakkar.* (Tunis Hebdo, 15/4/96).

II. tabal, tabla, tabel, tabbal, tabbel, tbal, tobbol (du hindi passé au persan *tabir*) n. m. *Fréq.* Instrument à percussion, tambour. *Un bal aux rythmes du tabal et de la zoukra, une danse du ventre teintée de twist et de surf où tous se lancèrent avec frénésie.* (Faïza, 40, 1964). *Une belle fantasia et une*

danse de cheval au son du "tabbal". (La Presse, 15/7/84). *Après la longue nuit de veille, les coups du tabel et le son aigu de la zoukra, les mariés [...].* (Pluriel, 11/88). *- Le tobol ne m'appartiendra pas. - Demain, tu pourras te mesurer au Cheikh.* (Ben Jemaa, 1990, 12). *Il ne peut jouer du tbal pour calmer l'oued en crue et lui redonner le rythme de sa durée sereine.* (La Presse, 17/10/93). [...] *ce genre d'attente portée par un public qui dans le cas de la soirée d'ouverture du F. I de Carthage n'a pas hésité à en réclamer en prétextant du moindre son de tabla ou de bendir.* (La Presse, 14/7/95). *Ma mère y conviait des chanteurs et des poètes traditionnels, accompagnés de tabal et de guesba, tambours et flûtes ensorcelés qui gémissaient [...].* (Ben Brik, 2000, 70). **Com.** attesté dans le *Petit Robert*.

tabel, tabil (de l'arabe) n. m. *Disp.* Coriandre, épice très utilisée dans l'assaisonnement. *Assaisonner la viande hachée de sel, de poivre noir et de tabel.* (La Presse, 10/2/91). *Découper la viande en morceaux réguliers, l'assaisonner de tabil, de sel et de poivre et la laisser de côté.* (Kouki, 1993, 133). *On assaisonne de sel et de poivre, de tabel, d'huile et de citron.* (Conversation, Radio R.T.C.I., 8/4/01).

tabia (de l'arabe) n. f. *Disp.* Mur de pisé construit avec des briques de terre et de paille séchées. *À trois kilomètres de Sfax, on oublie déjà la ville. Chaque année, dès les premières chaleurs, toute la famille prend le petit chemin étroit, entre les " tabias " et nous partons pour le jardin. (Faïza, 4/1961). Tous les agriculteurs devront s'y associer par les plantations d'arbres et l'édification de " tabias ". (Dialogue, 12/1/71). Pour accéder au menzel de notre guide, nous quittons la route goudronnée pour suivre une piste agricole bordée d'aloès, de figes de Barbarie et une forêt d'oliviers et de palmiers sans âge. Sur notre chemin se suivent tristement des menzel délabrés et des tabia effondrées. (La Presse Week-end, 16/7/95). Il est remarquable de contempler ces immenses tabias, plantées de cactus chargés d'abondantes récoltes de " Hendis " rouge, de la région de Sbiba, pas loin des pommiers. (La Gazette du Sud, 1/1999).* **V. toub.**

tabil, tabla V. tabal

tabouna (de l'arabe) **1.** n. f. *Assez fréq.* Four de terre cuite dans lequel on cuit entre autres le pain traditionnel. *J'aime la propreté. Même ma tabouna [four en terre battue, en plein air] je l'abandonnerais, s'il y avait un four public. (Faïza, 61, 11/67). Les femmes n'ont rien trouvé de mieux à faire qu'à installer des tabounas en face de leurs habitations. En passant par là, le voyageur ne pouvait s'empêcher de remarquer cette disgracieuse rangée de petits fours en terre. (Faïza, 61, 11/67).*

*Une nostalgie aux nuits passées sous la lune ; au pain cuit à la " tabouna "... (Dialogue, 8/3/76). Elle faisait des galettes larges comme des rondelles de citron et dès que leurs mères avaient le dos tourné, elle les plaquait sur les parois ardentes de la tabouna. (Guellouz, 1982, 13). On les utilisait essentiellement comme combustible dans les fours des briquetteries, certains vieux fours à pain et il y a quelque temps pour l'usage domestique (tabounas, canouns, etc...). (Tunis Hebdo, 8/11/93). En voyant déferler ces hordes barbares avec leurs poules, leurs tabounas, leurs chèvres et leurs mézoueds. (Tunis Hebdo, 12/9/94). Le ministre a évoqué le projet de lancement du couvercle de four traditionnel (tabouna) qui permet une économie de 50 % de consommation de bois. (Le Renouveau, 6/10/98). **Syn. four tabouna.***

2. pain tabouna loc. nom. m. *Fréq.* Pain de forme ronde cuit dans un four traditionnel. *Il est vrai qu'ils ont croisé le regard sombre des enfants qui, sur les bords des grandes routes, par les grosses chaleurs de l'été, essayent de vendre aux automobilistes [...] le pain tabouna que leurs mères ont préparé dans les fours de terre cuite. (Belhadj Yahia, 1991, 117). Et, chut, pour régaler ses petits, dans le jardin bien entretenu, autour de la maison, elle prépare le pain maison " tabouna "... (Tunis Hebdo, 12/4/93). À vous les mêmes qui vendaient des fleurs, du pain tabouna, de la volaille le long des routes, par tous les temps, à toutes les heures, à tous les âges. (Le*

Temps, 7/2/94). On me faisait des oeufs brouillés, des oeufs de ferme bien sûr, que je mangeais avec du pain tabouna. (Tunis Hebdo, 1/4/96). Comme goûter, on avait un croûton de pain noir trempé dans de la sauce de la chakchouka ou bien une tranche de pain tabouna avec un morceau de sucre. (Tunis Hebdo, 15/4/96). Ma mère faisait du pain tabouna avec la farine. (Tunis Hebdo, 29/4/96). Ils placent le chardonneret dans une minicage qu'ils couvrent de pain tabouna. (Tunis Hebdo, 18/9/00).

3. sandwich tabouna loc. nom. m. *Assez fréq. Sandwich à base de pain tabouna. Dans un "resto" huppé, situé en plein centre-ville, un sandwich au thon "tabouna" est facturé à 1,500 dinar. (Tunis Hebdo, 9/10/95). Tiens regarde, ils ont des sandwiches tabouna. (Conversation, 26/9/97).*

tabou't, tabout, tâbût (de l'arabe) n. m. *Assez fréq. Catafalque, estrade funéraire. Enfermés parmi les tombes, à la remise de nos émotions, par vacuité et tremblements, ma tête à terre, Fâtima étendue sur le principal tâbût, catafalque confortable. (Meddeb, 1979, 179). [...] idole à déposer non pas près du tâbût de Sidi Mhriz, saint tutélaire de Tunis, mais en face de la mosquée éponyme. (Meddeb, 1979, 214). Osman et Khaled étaient adossés au tabou't auréolé d'oriflammes dont les croissants en fer forgé narguaient la voûte du plafond. (Djedidi, 1990, 113). Oui, mais sous le tabout, il y a une grotte cachée où on avait enseveli les*

ossements de Sidi Siroua. (Djedidi, 1990, 202).

tafel V. tfal

taguelmoust (du tamachek) n. m. *Disp. Voile que porte les hommes touaregs sur le visage. Son regard, à travers le taguelmoust, se perdait dans l'immensité bleu et profonde telle une meurtrissure. (Ben Jemaa, 1990, 11).*

tahhar (de l'arabe) n. m. *Disp. Barbier-circonciseur. - N'est-ce pas toi qui as circoncis Kamel ? demanda Rafik. - Non ! C'est un tahhar [coiffeur qui a pour activité accessoire de circoncire les enfants. Certains ont fini par faire de la circoncision leur profession habituelle] dit Slim. - Ah Ces coiffeurs ! fit Rafik. (Abdelmoula, 1984, 148). La seule présence du tahar inspire de la joie et de l'allégresse. Celle du chirurgien provoque de l'inquiétude et enlève à la cérémonie de la circoncision son côté folklorique. (Abdelmoula, 1984, 149). C'est un coupeur de zobs, un tahhar [spécialiste de la circoncision du prépuce chez les Musulmans] spécialiste du hasard ès circoncisions de zizis toutes catégories. (Gasmi, 1986, 156). V. **imam, thour.***

taïeb V. tayeb

tajine, tajin, tagine (selon Lanly, 1962, 82, pourrait venir du grec taguënon ou téganon passé à l'arabe puis en français) n. m. **1.** *Disp. Récipient de terre cuite. Nos belles bédouines s'en servaient dans un autre but : la plupart de*

leurs ustensiles de cuisine : couscoussiers, "tajin" Romadan, et même les verres à thé etc... étaient faits de cette noble matière. Jusqu'à nos jours on ne peut préparer un délicieux tajin que dans un tajin de terre cuite qu'on fait mijoter sur un canoun ce qui prouve que l'on ne fait "les bons plats que dans les vieilles marmites". (Faïza, 32, 2/63). Pour sauver les apparences ma pauvre mère allumait l'unique canoun, mettait dessus un "tajine" [marmite en terre cuite] et le remplissait de l'eau [...]. (Faïza, 41, 1964). Elle mit la table, déposa le tagine avec son couvercle, puis posa les cuillères, un halleb d'eau, les serviettes, découpa le pain. (Bournaz, 1993, 97). Elle y installa le tajine en argile et se mit à façonner le pain qu'elle aplatissait en le pressant entre les paumes de ses mains pour lui donner un air de rondeur et de perfection. (Hamed, 1993, 22).

2. *Fréq.* Par ext., contenu du tajine. Spécialement, sorte de soufflé à base de légumes, d'oeufs et de viande (ou de poisson). Le grand esclave noir Sadoun vient d'apporter un "tagine", sorte de tarte à base de viande de mouton et d'oeufs fortement épicée [...]. (Baccouche, 1961, 44). Tant de mets délicieux, harmonisent en couleurs, en odeurs, sa table : tajine : soufflet aux oeufs, farce et fromage ; lasagne à la tunisoise, aubergines [...] (Meddeb, 1979, 198). Elle trouvait également sa cuisine délicieuse -ella Zohra lui donnait souvent une tranche de tajine au goûter- et son caractère plus délicieux encore. (Guellouz,

1982, 132). On y avait aménagé un buffet couvert de plats et de plateaux, regorgant de pizzas et de pâtés au thon ou au fromage, de tajines coupés en cube et de toasts au saumon. (Bécheur, 1989, 169). Les Tunisiens sont friands de gâteaux faits à base d'oeufs, ils sont gourmands de briks et de tajines, et au mois de ramadan, ils deviennent avides d'oeufs. (Tunis Hebdo, 12/4/93). Les participants à la manifestation ont dégusté le tajine. (La Presse, 3/12/94). Il sauta sur la salade verte avant de gober la chorba en ruminant le tajine. (Le Temps, 13/4/95). Mais je ne saurai jamais te faire de bons tajines. (Tunis Hebdo, 13/12/00).

takaza, tagueza V. deggaza

takrita, taqrîta (de l'arabe) n. f. *Disp.* Foulard. Elle allait, venait, forte et majestueuse, sa natte fauve, large de six doigts, battant ses reins car il y avait longtemps que ses enfants avaient exigé la suppression de la takrita. (Guellouz, 1982, 81). Elles se couvraient la tête d'un mouchoir de coton (taqrîta) ou d'une coiffe en forme de pain de sucre (qufiyya). (Sébag, 1991, 122). Elle faisait son choix, parmi toutes les foutas et les takritas stockées à la maison, et les remplaçait dès qu'elles étaient un peu fanées. (Bournaz, 1993, 35). [...] ses cheveux qui retombaient sur ses épaules sous une takrita décolorée. (La Presse Week-end, 12/12/95). Souk El-Heraïriya, "marché des soyeux ou tisserands de soie, spécialistes dans le tissage des takrita, fouta, sefsari et jebba". (La Presse, 28/12/98).

takrouri, tekrouri, takrûrî (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Haschisch. *Tout aussi fugaces, ténus et superficiels sont les contes des fumeurs de Takrouri [ou encore chanvre indien. C'est le haschich bien connu. La drogue se vendait librement en Tunisie sous forme de monopole de l'Etat jusqu'à l'indépendance].* (Bouhdiba, 1968, 8). [...] *rencontre des vieillards et des nubiles, takrûrî* dessillant les yeux des pubères, à éveiller papyrus précoces serpentant à fleur de cuisses, âmes vendues aux plus clandestines des confréries. (Meddeb, 1979, 172). *Interrogé, le prévenu nia avoir consommé du takrouri et argua du fait qu'il avait pris la fuite parce qu'il avait peur d'être arrêté pour accomplir son service militaire.* (Le Temps, 22/4/91). *Elle a saisi un kg de tekrouri à Hajeb, plus précisément dans l'Imada de l'Oukiba.* (Tunis Hebdo, 20/9/93). *Du Takrouri et neuf arrestations [...] un certain " B " fait écouler le takrouri.* (Le Temps, 15/11/93). *Jeunes beznès, un peu proxénètes, un peu contrebandiers à la petite semaine, un peu revendeur de takrouri.* (Bécheur, 1995, 93). *L'alcool également fait des ravages, et c'est autant dans l'ivrognerie que dans l'opiomanie " Takrouri " que l'indigène trouve le moyen le plus efficace pour endormir ses douleurs et s'évader au-delà de sa condition.* (Tunis Hebdo, 20/11/95).

V. chira.

taleb, tolleb (de l'arabe " étudiant, demandeur de savoir ") n. m. (pluriel *tolbs, tollebs*) *Disp.*

Étudiant en théologie musulmane. *Mon insertion dans le groupe des tollebs de cheikh Akib se passa sans problème.* (Djedidi, 1990, 160). *Les tollebs appliquant les enseignements du cheikh Akib, ne contredirent point ses révélations et se contentèrent de répéter la réponse de leur maître, en dépit des menaces et des provocations.* (Djedidi, 1990, 164). *Le Taleb demeurait auprès du tombeau, sans doute priant pour l'âme de cet autre inconnu qui gisait là, dans la terre, parmi tant d'autres.* (Hamed, 1993, 141).

tanit (du nom de la déesse carthaginoise) n. m. Récompense attribuée lors du festival cinématographique international de Carthage. *Le Tanit d'argent a été décerné au long métrage " La sueur des palmiers " de Radhouane Al Kachef.* (Le Temps, 11/11/98). *Un film algérien sur l'immigration obtint le Tanit d'or.* (Le Temps, 15/11/98). *La 18e session des Journées Cinématographiques de Carthage qui se sont déroulées du 20 au 28 Octobre 2000 s'est achevée par la proclamation des Tanits. [...] Toute la foule criait " Zaoua " avant la proclamation du tanit d'or.* (Réalités, 2/11/00).

taqsim, taqacim, tagcim (de l'arabe) n. m. *Disp.* Solo improvisé. *Le goût artistique des quatre frères fut formé de bonne heure en écoutant, sur les disques qu'apportait leur père les " taqsim " (solos improvisés) des grands virtuoses, Sami Shawa, Riadh Soumbâti et Mahmoud El Kasabgi.* (Faïza, 33, 3/63). *A dix*

ans, il commence à jouer tout seul et à improviser des “tagcim”. A seize ans, il rencontre le célèbre joueur de “oud”, l'irakien Mounir Bashir. (Tunis Hebdo, 1/3/93). C'étaient deux taqacim de Mahmoud Sobh. (La Presse Week-end, 10/12/95).

târ, tar (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Tambourin muni de petits disques de cuivre. La spiritualité s'exprime par l'hymne pur de la voix humaine qui s'élève pour chanter l'amour de Dieu, sans l'accompagnement d'aucun instrument — sinon des instruments à percussion (târ et naghrât) [tambourin et sorte de double tambour] pour marquer le rythme. (Faïza, 50, 1965). Puis c'était le premier tournant, sous la lumière du même réverbère tout juste près du logis d'un joueur de tar, le maître de la mesure des orchestres orientaux. (El Abassy, 1987, 14). [...] striée par les vibrations du tar frissonnant de ses menus disques de cuivre. (Bécheur, 1989, 79). Elle chantait à la perfection, tout en s'accompagnant d'un tar qu'elle manipulait avec dextérité. (Bournaz, 1993, 70). [...] un piano (Salira Esseghir), un naï (Olfa Kilani), une contrebasse (Ismahène Chaâri), un qanoun (Rimm Abid) et deux percussions (Henda Kaâbachi, tar et Jouda Najah, darbouka). (Tunis Hebdo, 12/4/93). Chants, danses et jeux sur les accords de la tanbura et les rythmes très particuliers des tambours sur cadre târ. (La Presse, 15/10/95).

tarab (de l'arabe) n. m. Disp. Émotion intense provoquée par l'audition de la musique (allant de la délectation intellectuelle à l'extase). Dehors les musiciens, les pancartes et les corporations se bousculent, foule intense aux mille couleurs, aux voix séparées, aux improvisations coulant chacune autonome, au tarab à fleur de peau. (Meddeb, 1979, 132). La performance de celles qui souvent sans bruit, lentement mais sûrement se frayent un chemin sur la difficile voie du “tarab” a été longuement applaudie. (Tunis Hebdo, 6/3/95). Le passage sur le tarab et sur la non complaisance de Kamel Ettaouil est un chef-d'oeuvre du genre. (La Presse, 10/3/95). La créativité dans le chant, c'est le tarab. (Le Temps, 24/3/95). C'est le premier applaudissement de son public (son père), à qui elle a communiqué du tarab. (Nuance, 5/96).

tarawih V. traouih

tarbouche (de l'arabe égyptien) n. m. Disp. Sorte de calotte rigide et tronconique orné d'une mèche, généralement rouge et en velours. Un narguileh, un tarbouche, de l'arack, des rires qui fusent... Les yeux fixes sur la porte, j'attendais l'apparition d'Abou Redouane. (Faïza, 43, 1964). Il ne sortait qu'en calèche, le gland du tarbouche tressotant sur l'épaule, menant son attelage à un train d'enfer. (Bécheur, 1989, 87). Ce n'est pas une chéchia, mais un “tarbouche”, fabriqué selon une technique totalement différente puisqu'il s'agit de velours cousu.

(*Le Temps*, 4/9/95). À Tunis, beaucoup de personnes à "tarbouches" (fez) ou à turbans logeaient à la même enseigne que ceux du "bled". (*Réalités*, 23/11/00). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **V. chéchia.**

tarikha (de l'arabe) n. f. *Disp.* Rituel et doctrine développée par une confrérie religieuse. - *Tu dois d'abord "prendre la tarikha" - Je suis disposé à le faire.* (Laroui, 1978, 57).

tarrach (de l'arabe) n. m. *Disp.* Auxiliaire du boulanger qui porte le pain au four et le ramène cuit. *Il occupe un modeste four du quartier dont il est locataire et y habite avec un jeune orphelin, du nom de Béchir qu'il considère comme son propre fils et qui lui sert de tarrach.* (Laroui, 1978, 191). *Il lui semblait alors écouter la musique profonde de la ville qu'accompagnaient les chants du laitier, du tarrach, du garbaji, des marchands de fruits, de pétrole, et de charbons.* (El Goulli, 1993, 44).

tartuffe n. m. *Disp.* Faux dévot ; par ext., islamiste extrémiste. *La gaie luronne qui effeuillait à douze ans les blanches marguerites, qui se déguisait en feu follet, en vieux nain et faisait des pieds de nez aux tartuffes [...]* (Belhadj Yahia, 1991, 205). *L'ambiance était tendue par le prêchi-prêcha des tartuffes.* (*Tunis Hebdo*, 28/3/93). [...] *et puis nous, on veut faire la fête ce soir, de quoi je me mêle, petit vicieux, tartuffe, imbécile malheureux.* (*Tunis Hebdo*, 1/1/96). **Com.** Le terme désignant les faux dévots chrétiens, dénoncés par Molière, est

transposé dans le contexte musulman.

tastira (de l'arabe) n. f. *Disp.* Sauce à base d'ail, de poivrons, de tomates, que l'on sert généralement avec le poisson frit. [...] *des fritures d'épaisses tranches de loup, de serre, de mullet accompagnées de la très délicieuse tastira à base d'ail, de tomates et de poivrons piquants.* (*La Presse*, 17/7/95). *La minnina (soufflé de poulet, cervelle et oeufs durs), la brik farcie et le complet poisson accompagné de tastira restent emblématiques de cette cuisine juive.* (*Réalités*, 15/3/01).

taxi bébé, taxi-bébé, taxi bibi n. m. *Assez fréq.* Taxi urbain, taxi n'effectuant de course qu'à l'intérieur d'une ville. *Il faut reconnaître loyalement que ce sont les conducteurs des nouveaux taxis-bébés qui recourent le plus souvent à de tels stratagèmes frauduleux.* (*Le Phare de Tunis*, 26/9/52). *C'est en toute hâte, comme on le lui avait recommandé, qu'elle s'engouffra dans un taxi bébé pour rejoindre sa cousine à El Omrane.* (*Faïza*, 33, 3/1963). *Ne voulant pas faire attendre ses visiteurs, il héla un de ces taxis-bébés, minuscules voitures si turbulentes qu'on aurait pu les surnommer plutôt les taxis-fous.* (Memmi, 1988, 55). *Toujours la Médina dans ses plus beaux atours, le peintre figure ses impressions à travers les café-chantants, les taxis Bibi avec un brin de nostalgie, et bien d'autres amusantes et joyeuses scènes sociales [...].* (*Le Renouveau*, 25/1/96). **V. b.b. taxi, louage.**

taxi-louage V. louage

taximan n. m. (pluriel *taximen*)
Assez fréq. Chauffeur de taxi. *Taxi-driver* [titre de l'article] *Alors, elle arrêta un taxi et lui demanda de l'emmener à la destination choisie. [...] mais arrivés à un lieu désert, le taximan la regarda dans le rétroviseur avec des yeux chargés de désir et de vice [...] mais son taximan accéléra....(Le Temps, 8/3/93). Mais, quel que soit le vendeur, fût-il un taximan qui a fait un million de kilomètres [...] (Tunis Hebdo, 11/9/95). Pour faire examiner son taxi, notre taximan doit rallier Médenine et le centre de visite technique automobile qui y est implanté. (La Presse, 4/11/98).*
Com. Terme fortement concurrencé par son synonyme plus fréquent *taxiste*.

taximen pluriel de *taximan*. *Pour feu Abdelaziz Laroui les taximen étaient les messagers de la mort. (Dialogue, 12/4/76). On respire mieux du côté des taximen. (Le Renouveau, 10/11/90). Sept jours sur sept, dimanche compris, les taximen à Sousse rappellent à bien des égards les louagistes durant les périodes creuses, qui se situent en milieu de semaine. (Tunis Hebdo, 4/2/91). Encore une nouveauté dans la vie professionnelle des taximen : leur permis de place sera dorénavant obligatoirement renouvelé tous les trois mois. (La Presse, 20/2/91). Rien de plus facile : les taximen, aussi, étaient de la partie. (La Presse Week-end, 26/2/95). Ils sont près de quatre cents taximen de l'île à ressentir*

tous les six mois les mêmes sueurs froides. (La Presse, 4/11/98). Ce comportement a été maintes fois condamné par nos médias, mais rien ne semble fléchir nos taximen et les pousser à adopter un comportement civilisationnel. (Tunis Hebdo, 5/8/00).

taxiphone, taxiphone public n. m.
Fréq. Téléphone public, cabine téléphonique. Par ext., petite boutique regroupant des taxiphones à pièces. *Des mesures urgentes ont été prises pour pallier à cette lacune et réparer un taxiphone hors d'usage. (Le Renouveau, 20/10/90). On vient aussi de très loin utiliser les taxiphones de l'aéroport pour les communications internationales. (La Presse, 26/2/91). 200 nouveaux taxiphones fonctionneront à la fois à la carte magnétique et à la monnaie. (Le Temps, 29/4/91). Mille appareils — couleur bleu— de taxiphone ont été importés pour renforcer le réseau déjà en place. (Tunis Hebdo, 20/5/91). Il était propriétaire de deux taxiphones et d'un salon de coiffure. (Tunis Hebdo, 5/8/00). La formule pratiquée en Tunisie est le taxiphone, une boutique avec enseignes où se trouvent plusieurs cabines avec des appareils à pièces. (Site internet tunisie. com, 2001). On peut sortir du véhicule prendre un café, appeler sa grand-mère du taxiphone d'en face. (Tunis Hebdo, 12/2/02).*
Com. Alors qu'en français standard le terme est vieux (cf. *Petit Robert* 1996), en contexte tunisien il est resté en usage et a même étendu son champ sémantique. **v. centre de taxiphone.**

taxiste n. m. *Fréq.* Chauffeur de taxi. Aussi est-il besoin de rappeler, comme le souligne une source autorisée du Ministère des transports, que cette réforme a été rendue nécessaire pour que la profession de "taxiste" ne soit plus utilisée comme une rente. (*Le Renouveau*, 10/11/90). Le jeune Abdelkrim, âgé seulement de 17 ans, a vu sa carrière et sa vie définitivement brisées par la faute d'un taxiste. (*Tunis Hebdo*, 8/4/91). La municipalité, en tant qu'autorité de tutelle, doit imposer aux taxistes de se conformer à cette procédure. (*Le Temps*, 28/12/95). On peut s'étonner de prime abord et soupçonner le taxiste de ne pas connaître la ville. (*Le Renouveau*, 3/2/96). Il est taxiste mais il est obligé d'avoir un autre boulot pour nourrir sa famille. (Conversation, 26/4/98). *Taxistes à vos marques !* [titre d'article] *Les chauffeurs de taxi se plaignent surtout des conditions dans lesquelles ils travaillent [...]* Nul doute que nos amis les taxistes font un travail extrêmement rude [...] (*Tunis hebdo*, 8/1/02). Tout comme les taxistes de Sousse qui ne roulent que pour les étrangers au grand dam des citoyens. (*Tunis hebdo*, 8/1/02). **Com.** Plus fréquent que son synonyme *taximan*. L'équivalent algérien *taxieur* n'est pas employé.

tayeb, taïeb (de l'arabe) n. m. *Disp.* Employé du hammam chargé de laver ou de masser les clients qui le souhaitent. On l'envoie directement au hammam où plusieurs taïeb s'emparent de lui,

lui font un "nettoyage à fond" pour lui enlever la crasse qui lui couvrait la peau. (Laroui, 1978, 241). L'entrée, chaussé d'une paire de "koubkab", le quart d'heure passé dans la "pièce surchauffée", la séance avec le "tayeb" [...]. (*Tunis Hebdo*, 1/11/93). Si les hommes se font masser, avec quelle vigueur, par le tayeb qui les roule et les étire jusqu'au craquement des articulations [...]. (Musée Dar Chraïet, Tozeur, 1998). Comment devient-on "tayeb" ? Il faut un long parcours. [...] Après tant d'années, on se retrouve près du maître en train de laver et de masser un client. (*La Presse*, 25/2/01). A Tunis, les hammams sont cotés selon le quartier, le propriétaire et bien sûr l'incontournable masseur, disons tayeb par commodité, car c'est un métier qui implique le massage, le dégomme, le sens des discussions. N'est pas masseur qui veut. (*La Presse*, 25/2/01).

tbal V. tabla

tbazniss, tbezniss (de l'anglais *business*) n. m. *Disp.* Affairisme douteux, en matière de drague ou de trafic. C'eût été avec un étranger et surtout une étrangère (touriste !), le Tunisien aurait dépassé les limites de la serviabilité jusqu'à sombrer parfois dans la servilité, "tbazniss" compris. (*La Presse Week-End*, 7/4/91). Le "tbezniss" est-il en train de toucher toutes les couches de la société ? (*Tunis Hebdo*, 7/2/94). Cette pièce traite des scènes de la vie quotidienne, aussi bien à la

maison que dans la rue, sur les lieux de l'emploi, la recherche du travail, les dépenses quotidiennes, la vie de couple, le "tbezniss", la parabole [...]. (Tunis Hebdo, 17/7/95). **Com.** Terme relevant d'un registre relâché. V. **beznassa(s), beznesser.**

tbikha, t'bikha V. tebikha

tchador (du persan) n. m. *Disp.* Long voile noir iranien. Par ext., voile islamiste intégriste importé d'Iran. *Vole tchador ! je t'adore ! vole ! vole ! Aie, parole de Hafna, pourquoi pas ? Un voile c'est une aile de bateau, un bout de rameau... Un bruit de vagues tourmentées...* (Chamman, 1993, 14). *Les mecs, c'est pas vrai, ils sont capables de te cloîtrer, de t'enfermer à double tour, de t'obliger à porter le tchador !* (Bécheur, 1996, 36). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

tchiche, tchich, tchicha (de l'arabe) n.f. *Disp.* Soupe de semoule de blé ou d'orge. - *Mère, j'ai envie d'un plat de "m'hammas" ou de "tchicha" [la tchicha est une grosse soupe de semoule de blé ou d'orge].* (Baklouti, 1988, 115). *La grande majorité des Tunisiens consommaient continuellement les mêmes modestes aliments tels que : couscous de blé ou d'orge, m'hammas, tchiche (semoule d'orge), ou simple "assida" expéditive [...].* (La Gazette du Sud, 8/1997).

tebsi (de l'arabe) n. m. *Disp.* Plat à pied en terre cuite. *On ne voyait ni*

meubles ni vaisselles sauf une meyda et quelques tebsi moitié verts, moitié jaunes [...]. (Guellouz, 1982, 75). *Le soir même, je demandai au tebsi [grand plat de terre cuite] un repas royal. Hélas ! ce plat devait avoir un vice de forme : au lieu de semoule dorée et de viandes appétissantes, ce fut d'amandes qu'il se remplit !* (Saïd, 1994, 36). *Au fil des minutes, les bols, les assiettes et les tebsis artisanaux se vident de leur contenu.* (La Presse, 28/12/98). *Ensuite, pour servir, choisir un tebsi ou un plat de service rond.* (Conversation, Radio R.T.C.I., 26/3/01).

tebikha, tébikha, tbikha, t'bikha (de l'arabe) n. f. *Disp.* Sorte de ratatouille, préparation culinaire constituée d'un mélange de légumes cuits (dont un dominant selon la spécialité) en sauce. *On lui présentait généralement de la t'bikha, sorte de ratatouille que relevaient parfois quelques morceaux de quaddid ou de merguez.* (Guellouz, 1982, 62). *Si on ajoute à cette préparation des fèves et du concentré de tomate on obtient une tébikha de courge et non une Mezaoura.* (Bournaz, 1993, 159). *On peut donc se passer d'une partie ou de tous les autres légumes mais à vos risques et périls, la tbikha sera moins bonne.* (Kouki, 1993, 81). *Troisième grand problème : la bouffe ! Avant ils produisaient ce qu'ils mangeaient, maintenant non seulement ils produisent plus rien mais, en plus, au lieu de se contenter de pain, de chakchouka, de m'hammès, de khobbiza, de tbikha, de bendlagua,*

et de hendi en guise de dessert [...]. (Tunis Hebdo, 19/9/94). Tebikha algéroise : Pour 8 personnes : cuisson 1 heure 40 ; 3 cuillerées à soupe d'huile ; 500 g de petits pois fins ; 500 g de fèves fraîches. (La Presse Week-End, 30/6/96). Est-il bien sûr que la charmoula (sauce aigre-douce sfaxienne ou byzertine) ainsi que la tbikha (mixture de légumes verts et de légumineuses) ou la chakchouka étaient des plats romains ? (Réalités, 15/3/01).

tékaza V. deggaza

tekia, tékia, tekya (de l'arabe) n. f. *Disp.* Autrefois, asile de vieillards. *Tu es libre femme ! Quant à ces quatre misérables, qu'on les amène à la Tekya.* (Laroui, 1978, 108). *Les premières manifestations de cet esprit nouveau furent, en dehors de la création de ce journal, le discours de Béchir Sfar, président de la Djemiya des Habous, à l'inauguration le 24 mars 1906 de la Tekia, asile de vieillards, ainsi que son rapport devant le Congrès de l'Afrique du Nord en octobre 1908 à Paris.* (Karoui, 1975, 20). *Auparavant, le système de santé publique reposait essentiellement sur deux institutions : la tékia, d'origine très ancienne et plutôt réservée aux personnes âgées, et l'hôpital Sadiki, fondé sous Sadok Bey et qui comportait 250 lits en 1905.* (La Presse, 2/8/96).

tekrouri V. takrouri

téléjournal n. m. *Assez fréq.* Journal télévisé. *R.T.T. 1ère chaîne [...]. 21h00 : téléjournal. (Le Temps, 24/08/90). RAI uno [...]*

20h15 : téléjournal. (Le Temps, 24/10/90). A2 [...]. 20.00 : Téléjournal (La Presse Week-End, 23/12/90).

télévisuel, elle adj. *Assez fréq.* Télévisé. *Ainsi passe, sur la fatigue du soir, l'énergie reconstituée des heures à venir, et grâce au bulletin télévisuel un intérêt plein de fraîcheur et d'impatience pour le jour prochain [...]. (Béji, 1985, 193). La production de feuilletons télévisuels tunisiens s'inscrit aujourd'hui dans un contexte de savoir-faire et de consommation. (La Presse Week-End, 23/12/90). Melle Jeljli Najet de Tunis nous a écrit une lettre dans laquelle elle critique l'animation télévisuelle dans les soirées du samedi, cela est dû, dit-elle, à une absence de créativité. (Tunis Hebdo, 12/5/95). Lady Di n'a pas parlé dans ses confessions télévisuelles de son nouveau "prince charmant". (Tunis Hebdo, 1/1/96). Bref, le fond et la forme de l'émission sont presque irréprochables et pour sa première entrée télévisuelle Jegham réussit un coup de maître qui sera sans doute consolidé au cours des prochaines émissions. (La Gazette du Sud, 12/1999).*

tfal, tfâl, tefel, tfél, tafel (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Argile délayée dans l'eau, actuellement surtout utilisée pour laver la peau et les cheveux. *Après le bain de vapeur, la séance de massage, le shampooing au "tefel" sorte de terre brune fortement malaxée à l'eau de rose, qui assouplit les cheveux [...]. (Baccouche, 1961, 97). À part son emploi carac-*

téristique de shampoing, le Tfal a une multitude d'autres emplois : la fabrication des poteries de Nabeul par exemple [...] il sert également au lavage de la laine, de la vaisselle à qui il donne un éclat incomparable. (Faïza, 32, 2/1963). Les senteurs des Souks, surtout celui des Attarine se mêlaient, pour, lui, aux effluves de tfal, des vapeurs refroidies et de linge humide qui s'échappaient des portes de hammams quand il passait devant. (El Goulli, 1993, 44). Ou bien, elles les accompagnent au hammam et leur lavent les cheveux avec du " Tfal " (Le Temps, 8/3/93). Tout le patio était plein de " Tfal " qu'elles faisaient sécher au soleil avec des pétales de rose et des fleurs de géranium. (Tunis Hebdo, 1/4/96). La reine de la journée y est conduite dans un concert de youyous, enveloppée dans un nuage d'encres pour y être massée, délicatement enduite de Tfal parfumée à l'eau de géranium ou de fleurs d'oranger. (Femme, 7/97). La terre argileuse (tfal) est très efficace sur les cuirs chevelus séborrhéiques. (La Presse Magazine, 29/7/01). **Com.** Dans le passé, le tfal était également utilisé pour laver la laine, la vaisselle ou encore pour les tablettes d'écriture, au kouttab.

tfina V. dfina.

T.G.M. (sigle de Tunis-Goulette-Marsa) n. m. *Fréq.* Train à deux classes qui dessert les faubourgs nord du bord de mer : Tunis-Goulette-Marsa. *La gare du T.G.M. notre petit train blanc national qui*

mène à Carthage la Sublime, Amilcar la Rouge, Sidi-bou-Saïd la Blanche, La Marsa la Grande, nous autorise à des prétentions plus raisonnables... (Faïza, 61, 11/1967). *Gozlan écourta sa sieste pour aller prendre le petit train du TGM (Tunis-Goulette-Marsa) [...].* (Memmi, 1988, 78). *Vite, vite, se reprochant son insouciance, se faisant grief de son égoïsme, elle prit le TGM, gravit la pente [...].* (Bécheur, 1993, 185). *Mais il y a des jours où tu trouves deux mètres au TGM, tu t'installes dans l'un et voilà que c'est l'autre qui part le premier.* (Tunis Hebdo, 11/3/96). *La SMLT réédite, encore une fois, sa campagne de sensibilité pour un meilleur usage de la ligne TGM.* (La Presse, 3/7/96).

thour (de l'arabe) n. m. *Disp.* Circoncision, cérémonie de la circoncision. *Le somptueux costume du " thour " de velours pourpre brodé d'or comporte de grosses boucles de ceinture d'argent ou d'or.* (Faïza, 51, 1965). *Fiançailles dans les hôtels ou semblables à de véritables mariages, thour (ciconcision) somptueux, fêtes de succès aux études qui durent sept jours et sept nuits.* (La Presse Week-end, 10/7/94). *Le thour du fils de Samira c'est le neuf, un jeudi.* (Conversation, 28/7/01). **V. tahhar.**

tire-boulettes, tireboulettes, tir-boulettes n. m. *Disp.* Lance-pierres, fronde. *Cinq véhicules ont vu leur pare-brise voler en éclats avec des tire-boulettes.* (Tunis Hebdo, 3/12/90). *Les fusils étaient des*

tireboulettes en y, et de temps en temps un des gosses voulant tirer un oiseau éborgnait son camarade. (Tunis Hebdo, 1/4/96). Tant qu'ils ne nous avaient pas cédé leur butin, armés de tir-boulettes assassins, nous les encerclions et les criblions de pierres. (Ben Brik, 2000, 64).

tolbas pluriel de **taleb**. [...] *tradition de l'appel à la justice, sortie des tolbas vindicatifs, à occuper les ruelles, à la recherche d'une opinion à émouvoir par le tapage [...]. (Meddeb, 1979, 114). Et j'en connais des tolbas qui ont été rendus aveugles ou boîteux parce que ils se sont tout simplement laissés aller. (Chebbi, 1985, 49).*

tolleb V. taleb

tombac n. m. *Assez fréq. Tabac pour narguilé. Puis soudainement, voici que les cafés astiquent leurs chichas, rallument les canouns, préparent le tombac, rediffusent les adwars de Sayyid Darwich et Salah Abdelhay... (La Presse, 8/5/85). Nouveau : trois nouvelles variétés de tombac. (Le Temps, 20/11/93). Ça va fort pour le tombac. (La Presse, 7/2/95). J'entasse dans un carton d'emballage quelques sachets de thé vert, deux pains ronds, un pot de miel [...] et quelques paquets de tombac [tabacs pour narguilé], en vrac. (Bécheur, 1996, 167).*

tonnage n. m. *Assez fréq. Quantité mesurable en tonnes. En ce qui concerne les exportations, les professionnels prévoient une exportation de 30.000 T d'oranges, 2.000 T de clémentines,*

mandarines et wilkings et 3.000 T de citrons contre un tonnage exporté de 23.000 T tous agrumes durant la campagne écoulée. (Dialogue, 19/1/76). C'est un tonnage qui les fait travailler un mois à pleine capacité. (Dialogue, 21/6/76). Pour fabriquer de la cocaïne, les fabricants utilisent d'énormes tonnages de produits chimiques. (Tunis Hebdo, 7/2/94). L'Italie a recyclé l'an passé 700.000 tonnes de plastique, soit presque l'équivalent de dix fois la production tunisienne. Malgré ce petit tonnage, la Tunisie est elle aussi concernée [...] (Le Temps, 11/2/94). Parmi les nombreuses manières de classer les matériaux, la plus adéquate pour notre propos est la division en deux catégories : les matériaux à fort tonnage (acier, ciment, aluminium, cuivre, verre etc.) et les matériaux spécialités (galette de silicium, film de diamant, composite, etc.). (La Gazette du Sud, 12/97).

toub (de l'arabe) n. m. *Disp. Sorte de pisé, matériau de construction traditionnel fait de briques en terre argileuse mélangée avec de l'eau et du chaume. Les logements sont tristes, respirant la pauvreté, insalubres et parfois construit avec des matériaux de faible résistance : toub ou terre battue. (La Presse, 21/10/84). V. tabia.*

toubib (de l'arabe) n. m. *Assez fréq. Médecin. Elles attendent encore, sages, patientes et en véritables patientes en attente du toubib... (Tunis Hebdo, 4/3/1991). Le toubib a fini, contre son gré, par sacrifier ainsi sa petite famille, six mois*

durant, pour un supplément d'étude à l'étranger. (Tunis Hebdo, 13/12/93). Alors, moudir, et la santé, ça va ? -Bof, pas trop fort, toubib. (Tunis Hebdo, 10/10/94). Jugez à travers cet exemple vivant : une de mes connaissances qui s'inquiétait d'une toux rebelle, est allée consulter un toubib. (Tunis Hebdo, 2/10/95). Disons que ça a été le facteur déclenchant, comme disent les toubibs. (Bécheur, 1996, 89). Ils sortent leurs mouchoirs et chialent comme mes voisines sur le sort de l'héroïne du feuilleton égyptien qui n'a pas trouvé un mari toubib. (Tunis Hebdo, 1/1/96). Jusqu'à un passé récent, quand on demandait à un jeune enfant : "Que veux-tu devenir, à l'âge d'adulte ?" – "Toubib" répond spontanément l'enfant. (La Gazette du Sud, 8/97). **Com.** Le terme ne possède pas de connotations argotique ou familière comme en français de référence.

trabandiste (de *trabando* "trafic" + suff. *-iste*) n. m. *Disp.* trafiquant, contrebandier. Les *trabandistes* constamment traqués par les services de sécurité ne manque pas d'imagination pour justement ne pas tomber dans les mailles du filet. (Tunis Hebdo, 27/9/93). **Com.** Le terme et sa base sont beaucoup moins fréquents qu'en Algérie.

traouih, trawih, tarawih (de l'arabe) n. m. *Disp.* Longue prière facultative effectuée après la prière d'al-icha, surtout pendant le Ramadan. - *Peut-être fait-il les prières des "Trawih" [les "Trawih" sont des prières comprenant une vingtaine de*

génuflexions et qui peuvent durer une heure] ? - Mais non ! répliqua mère Hamida en riant, les "Trawih" ne se font que pendant le mois du Ramadan, et uniquement la nuit. (Abdelmoula, 1984, 167). Ce sont les prières des trawihs et les prêches dans les différentes mosquées. (La Presse, 23/1/95). En outre, les 177 mosquées que compte le gouvernorat accueilleront durant toutes les nuits du mois saint les nombreux fidèles pour la prière de "Traouih". (Le Renouveau, 25/1/96). Adb al-Rahman préféra rester auprès de sa femme plutôt que d'aller assister à la prière spéciale des "tarawihs", le soir à la Grande Mosquée. (Darragi, 2000,156).

tunisianité, tunisanité n. f. *Disp.* Caractère de ce qui est tunisien, identité tunisienne. *Elle veut informer, mais aussi œuvrer pour le progrès de la femme, donc de la nation, tout en gardant un sens aigu de sa tunisianité (vous savez bien aussi que l'internationalisation ne passe que par le national). (Faïza, 55, 1/67). Je revendique mon droit à la tunisianité. (La Presse, 20/3/85). [...] une nouvelle avancée dans la formulation de notre "tunisianité" incontestable en droits et en devoirs. (L'Économiste maghrébin, 10/11/93). Le recueil de Chabbi "Les Chants de la vie" n'est que l'illustration de ce manifeste poétique qui défend la tunisianité. (La Presse, 14/10/94). [...] tant qu'il y aura à la tête de ce festival [de la chanson tunisienne] des organisateurs qui ne respectent*

pas la tunisianité de ce festival. (Réalités, 15/3/01).

tunisification n. f. *Assez fréq.* Action de donner une forme tunisienne, un caractère tunisien ; en particulier, processus de restitution du caractère tunisien du pays, après le protectorat, à l'indépendance. *Cependant, l'année 1964, fut celle du changement puisqu'une tunisification de tous les cadres fut réalisée par l'Etat tunisien qui participa à la moitié du capital social. (Dialogue, 12/4/76). La tunisification et l'arabisation des deux festivals, largement amorcée l'année dernière, est nettement perceptible cette année avec la présence des troupes turques, marocaines, syriennes et égyptiennes. (Dialogue, 5/7/76). En 62, le gouvernement pratique la tunisification des terres. (guide touristique, oral, 5/10/92). La Tunisie, depuis la tunisification de l'aviation civile en 1959 à la Convention de Chicago, ne cesse de déployer des efforts considérables pour la promotion et le développement d'un transport aérien sûr, régulier et efficace. (Tunis Hebdo, 17/1/94). [...] la tunisification de notre chanson longtemps tributaire des influences venues d'ailleurs. (Le Temps T.V., 6/2/94). Tunisification de l'enseignement/L'étape de l'enseignement secondaire (La Gazette du Sud, 9/98). Lors de l'édification du jeune État tunisien, l'UGET constituera un véritable vivier de cadres et de hauts fonctionnaires, ce qui a facilité la tâche du Néo Destour dans le programme de " tunisification " de*

l'administration alors encore à l'état latent. (Tunis Hebdo, 29/1/02).

tunisifié, ée adj. Qui a pris un caractère tunisien. [...] *un français tunisifié dont nous n'avons pas à rougir. (Garmadi, 1968, 28). La villa de Charles fut tunisifiée : la plaque murale de l'entrée porte un nom arabe. (Le Temps, 8/3/93). Ces fibules tunisifiées ne sont pas cependant d'origine tunisienne mais tripolitaine. (Musée Dar Chraïet, Tozeur, 1998). Coup d'état : (F.B.) L'équipe nationale tunisifiée ... On arrête au moins l'hémorragie de devises. (Tunis Hebdo, 8/4/02, à propos du départ de l'entraîneur français et son remplacement par un entraîneur tunisien).*

tunisifier v. tr. *Assez fréq.* Revêtir d'une forme ou d'un caractère tunisiens, rendre tunisien. Prenant la parole à cette occasion, M. Slaheddine Ben Mbarek a mis en exergue le rôle d'avant-gardiste joué par la STEG dans la dynamisation de la vie économique et le renforcement de l'action sociale en tant qu'une des premières entreprises nationales à être tunisifiée depuis l'accession du

pays à l'indépendance. (*La Presse*, 30/7/85). *Le Tunisien est-il en train de perdre cette faculté extraordinaire d'assimiler, de tunisifier tout ce qu'il apprécie ?* (*La Presse Week-End*, 17/10/93). Il a fondé avec un groupe de collègues la Mutuelle Assurance Enseignement - MAE - pour tunisifier ce secteur important [...]. (*La Gazette du Sud*, 7/1999).